

Association des Naturalistes

de la Vallée du Loing et de la Forêt de Fontainebleau

Secrétariat
Administration

21, rue Le Primaticc
FONTAINEBLEAU
(S.-&-M.)

Trésorerie

C. C. POSTAL
PARIS 569.34
Association des Naturalistes
FONTAINEBLEAU

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Tome XXX - N° 2

BULLETIN MENSUEL
41^e Année

Février 1954

COTISATIONS

Le trésorier remercie les 204 collègues qui, au 28 janvier, lui avaient fait parvenir leur cotisation 1954, témoignant ainsi leur attachement à notre association par un règlement rapide, notamment les membres bienfaiteurs et donateurs désignés plus loin. Il rappelle aux autres que cette cotisation reste inchangée: membres adhérents 400 Fr., donateurs 600 Fr., bienfaiteurs 1.000 Fr., et qu'ils sont invités à en verser le montant au C.C.P. Association des Naturalistes, 17 boulevard Orloff, Fontainebleau, N° 569-34 Paris.

Tout sociétaire ayant accepté le présent bulletin mensuel sera considéré comme engagé vis-à-vis de l'Association pour l'année entière. Le non paiement de la cotisation entraînera la radiation et la suppression du service du bulletin.

EXCURSIONS

DIMANCHE 28 FEVRIER, excursion cryptogamique (Bryologie, Lichénologie) en Forêt de Fontainebleau: Le Long Rocher, La Gorge aux Loups, le Mont Chauvet. En autocar au départ de Paris et Fbleau, en liaison avec Les Naturalistes Parisiens. Départ Place Saint Michel à 8 heures précises (s'inscrire auprès de notre président Daniel Ripilly). De Fbleau, rendez-vous à 9 heures au Carrefour de la Fourche.

DIMANCHE 21 MARS, Le Bois d'Echou à Valence-en-Brie (Botanique, entomologie, géographie) sous la conduite de notre vice-président Jean Vivien. Départ de Fbleau (Cars Verts) à 9 heures, arrivée à Valence à 10 h.40. De Paris (Cars Citroen) Bastille à 8 h.10, arrivée à Valence 10 h.5. Déjeuner vivres tirés du sac. Retour vers Fbleau 17 h.25, Paris 17,30.

DIMANCHE 4 AVRIL, Forêt de Sénart, en liaison avec les Naturalistes Parisiens. Rendez-vous et horaires au prochain bulletin.

DIMANCHE 11 AVRIL, la Vallée du Loing à Nemours (Ornithologie, Malacologie, Préhistoire) sous la conduite de Jean Lasnier et Yves Quideau. Déplacement en car de Paris et Fbleau. En liaison avec les Naturalistes Parisiens.

DIMANCHE 2 MAI, sortie annuelle; 7^e colloque naturaliste: l'Ecole forestière nationale des Barrés à Nogent sur Verriçon. Déplacement en autocars particuliers de Fontainebleau; Nemours, Montargis; de Paris et d'Orléans. En liaison avec les Naturalistes Parisiens et les Naturalistes Orléanais. Rendez-vous et horaires en temps utile.

CONFERENCES

JEUDI 4 FEVRIER, à 21 heures, au Théâtre de Fontainebleau: "5.000 km. à travers l'Espagne légendaire" par Bernard Franck (Cercle François-I^{er}).

DIMANCHE 14 FEVRIER, à l'Institut national Agronomique: "La Géologie de Paris" par M. Robert Soyer, Assistant au Muséum (Naturalistes Parisiens).

VENDREDI 26 MARS, au Théâtre de Fbleau: "Bali" par Jacques Chégaray (Cercle François-I^{er})

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Robert PAQUET, Métreur-vérificateur, 7 rue Guersant, Paris 17^e; Préhistoire; présenté par R. Daniel.- Robert TRENQUIER, 10 rue de Laborde, Paris 8^e; présenté par le Pr. Vayssière.

NECROLOGIE: Théodule Deslandes.- Nous apprenons le décès de notre collègue Théodule Deslandes, Professeur d'Agriculture honoraire, Président du Comice agricole et de la Société d'Agriculture de l'arrondissement de Montargis. Il était membre de notre association depuis 1929 et n'a cessé de s'intéresser à nos travaux.

CHANGEMENT D'ADRESSES.- Roger ven der Haegen, Rue Alphonse Hottat 55, Bruxelles-Ixelles (Belgique).- Jacques Fourey, Ingénieur, 42 rue Guérin, Fbleau.- Henriette Pictri, Cour du Vieux Château, Nemours.- Annales de l'Université de Besançon, Observatoire national de Besançon, Doubs.

MEMBRES BIENFAITEURS.- Se sont fait inscrire comme membres bienfaiteurs pour 1954 (Cotisation de 1.000 Fr.) nos collègues: E. Baudouin, de Bois-Colombes; R. Delarue, d'Ablon; Mlle Gruardet, de Fraisans (Jura); R. Lami, sous-directeur au Muséum; G. Luneau, de Fbleau; A. Lefebvre, de Fbleau; M. Martelli-Chautard, de Paris.

MEMBRES DONATEURS.- Se sont fait inscrire comme membres donateurs pour 1954 (Cotisation de 600 Fr.): Y. André, G. Antoine, M. Berger, A. Bernard, G. Billiard, R. Boeschlin, L. Boucher, M. Bournérias, M. Clémencet, R. Daniel, P. Doignon, J. Fourey, H. Froment, R. Fromont, J. Gilles, H. Gillet, L. Girard, P. Grisvard, P. Guinier, A. Iablokoff, C. Iablokoff, B. Janet, R. Joguet, L. Lambert, H. Landier, J. Loiseau, E. Louis, A. Maublanc, A. Mercier, J. Métron, A. Morel, P. Patureau, R. Préaudat, D. Rapilly, P. Sagnard, Y. Quideau, J. Vivien.

NOMINATION.- Notre collègue Louis-R. Neugier, président de la Société Préhistorique de France, maître d'Archéologie préhistorique à la Faculté des Lettres de Toulouse, est nommé Professeur à la même faculté.

A L'ECOLE D'ANTHROPOLOGIE.- Le cours de Préhistoire professé à l'Ecole d'Anthropologie, Hôtel des Sociétés savantes, salle D, tous les mercredis à 16 heures par notre collègue J. Baudet, Assistant à l'Institut de Paléontologie humaine, traite cette saison de "L'utilité des recherches régionales en Préhistoire".

SUR LA "CRYOFIXATION".- La revue "Naturalia" de février 1954 (pp.2-5) publie un bon reportage, intelligent et clair, de Fernand Lot, sur le procédé de conservation des plantes mis au point par notre ancien président le Dr Claude Mercié, qui en a lui-même exposé les grandes lignes dans notre bulletin. La cryofixation y est analysée et expliquée avec six photographies suggestives dont 3 en couleurs.

SUR LA FORET DE FONTAINEBLEAU.- Sous le titre "La Forêt de Fontainebleau, villégiature royale", M. G. Mouton, Ingénieur des Eaux et Forêts à Fbleau, publie dans le numéro spécial "Seine-et-Marne" de l'Opinion économique et financière (décembre 1953) un exposé général sur l'histoire de la forêt, ses peuplements, sa gestion, son état présent, avec 3 photos.

L'ASSEMBLEE GENERALE 1954 ET L'EXCURSION DE FRANCHARD

L'assemblée générale 1954 de notre association s'est tenue dimanche 24 janvier à Franchard, grâce à l'obligeant accueil de notre ami Yves Corvest, Agent technique des E. & F. La séance s'est ouverte sous la présidence de M. C. Vrignaud, président 1953, puis de D. Rapilly, président 1954. Le secrétaire général a donné un bref compte-rendu moral et financier, publiés en détails au précédent bulletin pour écourter la partie administrative de la séance. Le comité directeur pour 1954 a été élu à l'unanimité dans sa composition rappelée ci-après. Sur la proposition de notre ancien président C. Jacquot, M. Roger Ulrich, Professeur à la Faculté des Sciences, récemment nommé directeur du Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau en remplacement de notre collègue le Pr Raoul Combès, a été nommé membre du Comité savant de l'association en remplacement du Pr. Jean Becquerel, décédé. Un calendrier des excursions a été établi. Un projet proposé par notre collègue J. Loiseau relatif à une excursion aux fouilles archéologiques d'Arcy sur Cure sera mis à l'étude. M. C. Jacquot a rappelé que notre association collaborera à l'organisation des excursions à

Fontainebleau et région prévues dans le cadre de la très importante manifestation internationale du Congrès de Botanique qui se tiendra du 2 au 14 juillet. En ce qui concerne la protection des sites, le secrétaire général donne tous renseignements concernant le projet de l'auto-route du sud exposé précédemment; le second tronçon qui pourrait inquiéter le massif de Fbleau ne sera étudié que lors d'un autre plan quinquennal à peine envisagé pour le moment. J. Loiseau demanda où en était la question des Trois Pignons (Bois-Rond) achetés par l'armée. Rien n'y est projeté actuellement et la question est liée à celle de la venue de Saint Cyr à Fbleau, en sommeil depuis un an. Notre ancien président C. Vrignaud s'inquiéta des coupes abusives qui défigurent et détruisent de nombreuses parcelles de la forêt; le fait a été parfaitement mis en lumière au cours de l'excursion de l'après-midi au Puits au Géant dont les futaies trop éclaircies sont vouées à la graminée à Poa et Calamagrostis Epigeios où aucune régénération n'est plus possible avant longtemps. Des interventions réitérées sont jusqu'à présent restées vaines. Il convient de noter que les secteurs intéressés se trouvent en dehors des Réserves, où l'action des protecteurs des sites a beaucoup moins d'efficacité.

A l'occasion de l'assemblée générale, une agréable excursion, favorisée par un temps magnifique, clair et ensoleillé a permis de visiter la Fraisanderie, le Long Boyau, la Gorge du Houx, la Mare aux Pigeons et son sphagnetum, les gorges et platière de Franchard, les Réserves naturelles du Chêne Brûlé, de la Vente des Charmes, de la Fosse à Râteau et du Gros Fouteau. Nos collègues Rapilly, Vivien, Quideau, Doignon, Jacquiot, Métron, Antoine, Loiseau, Guénee, Joguet, Prévaut, Chartier ont effectué diverses observations géologiques, botaniques et même mycologiques. On a vu les curiosités rochassières du Long Boyau et de Franchard, le riche Sphagnetum de la Mare aux Pigeons avec ses Picea Sitchensis. On a observé plusieurs régénérations naturelles de Pinus Strobus à la Gorge du Houx, par ailleurs repeuplée en abondance par Pinus maritima en pinède d'un bel avenir. Le Jupiter fit une nouvelle fois l'admiration des excursionnistes par son port altier et ses dimensions (32 m. de haut, 25 m. de tronc, 8 m. de tour, âge 5 à 600 ans). A Franchard, la station classique d'Asplenium lanceolatum a été revue en excellent état et cette rare fougère fut retrouvée en plusieurs autres microlocalités des environs. On longea la belle allée de Pinus laricio Corsicana. Sur le plan mycologique, le gel limita les observations à quelques corticoles, dont Trametes cervina vu en trois endroits (Puits au Géant, Bouquet du Roi, Fosse à Râteau (et le lendemain au Nid de l'Aigle par notre secrétaire général). Phaeolus croceus a été remarqué sur plusieurs souches de Chêne (dont elle, connue, du Pharaon); quelques Clitocybes, Cortinaires, Pleurotes, Hébélomes classiques (et gelés) envaissaient encore les futaies.

P.D.

CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR 1954.- Président: Daniel RAPILLY, vice-présidents: Jean VIVIEN, Yves QUIDEAU; secrétaire général-trésorier: Pierre DOIGNON; archiviste: Georges GENDREAU; membres: R. BENOIST, R. GAUME, A. IABLOKOFF, C. JACQUIOT, J. LASNIER, A. LEFEBVRE, C. MERCIÉ, J. METRON, P. PREGENT, J. ROUSSEAU, C. VRIGNAUD.

COMITE SAVANT: MM. les Professeurs Roger HEIM, Raoul COMBES, Henri HUMBERT, Philibert GUINIER, membres de l'Institut; René JEANNEL, Lucien BERLAND, Lucien CHOPARD, Eugène SEGUY, du Muséum; André MAUBLANC de l'Institut agronomique; DAVY de VIRVILLE de la Sorbonne; Pierre BOURRILLY, Guy COLAS, Jean BOURGOGNE, Paul JOVET, du Muséum; Helmut GAMS (Insbruck), V. WESTHOFF (Amsterdam).

COMITE DE LIAISON créé en 1945 pour maintenir et faciliter les échanges avec les sociétés d'Histoire naturelles régionales: Claude DUPUIS (Naturalistes Parisiens), Roger GAUTHIER (Naturalistes Orléanais), J.-M. ROUET (Naturalistes de Seine-et-Oise); Paul CUYNET (Naturalistes du Centre), Fédor JELENC (Naturalistes Algériens).

BIBLIOTHEQUE

DONS.- Mémoires de Préhistoire de M. Paul FITTE (don de l'auteur); Notes critiques sur deux Cortinaires, par Raymond JOGUET (don à l'auteur), Neuere Beiträge und bryogeographische Beobachtungen zur Moosflora Ungarns, de L. Vajda (don de l'auteur); A register of lichenological worker and contributors par Georges A. LLANO (The Canadian Field-Naturalist, 66, n°5) (don de l'auteur).

Nous avons publié au précédent bulletin le catalogue des revues déposées à nos archives.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

James L. BAUDET, Problèmes chronologiques posés par le gisement de Buthiers-Malesherbes; Bull. Société Préhistorique de France, 1953, p. 528.

André CAILLEUX, L'évolution quantitative du langage; Bull. Soc. Préhist. Fr., 1953, p. 505.

André CLEMENT, Sur la stratigraphie de Chelles; Bull. Soc. Arch. & Hist. Chelles, 1953, n° 40, pp. 6-10.

Gérard CORDIER et F. BERTHOUM, Une industrie à burins transversaux en place au Grand Pressigny (Indre-et-Loire); Bull. Soc. Préhist. Fr., 1953, p. 497.

Pierre DOIGNON, Le voyage de la Société des Amateurs de Jardins alpins à Zermatt (Suisse); "Plantes de montagne", Bull. Soc. Amat. Jardins alpins, 1953, p. 106.

Paul FITTE et François BORDES, L'Atelier Commont; L'Anthropologie, 1953, p. I, 29 pl.

Raymond GAUME, Considérations générales sur la flore de la Brie; Bull. Société botanique de France, session 1952, p. 70.

A. Kh. IABLOKOFF, Ecologie et économie de la forêt; Rev. gén. des Sciences, 1953, p. 277.

Raymond JOGUET, Notes critiques sur deux Cortinaires; Bull. Soc. Natur. Oyonnax, 1953, 144.

Jean LOISEAU, Les Périgourdiens veulent faire de la Vézère la Vallée du Camping; "Camping - Plein Air, janvier 1954, p. 9.

Abbe André NOUEL, Sur le tumulus de la Ronce, commune de Ste Geneviève des Bois (Loiret); Bull. Soc. Préhistorique de Fr., 1953, p. 475.

Yves QUIDEAU, Constitution d'une collection de coquilles de Douarnenez au Musée océanographique de Monaco; série 4667, 1° étage, galerie, balcon.

Daniel RAPILLY, Récoltes mycologiques en Forêt de Fontainebleau et observations sur cinq espèces; Cahiers des Naturalistes, 1953, p. 85 (cf. bull. ANVL, 1954, p. 9).

PROTECTION DE LA NATURE

LE PRINCIPE DES RESERVES NATURELLES "MOBILES" A FONTAINEBLEAU.- Les peuplements forestiers sont des associations végétales, donc des groupements d'êtres vivants qui, comme tels, évoluent d'une manière inéluctable. Tel peuplement qui aura acquis un caractère esthétique remarquable à un stade donné de son évolution pourra le perdre à des stades ultérieurs et réciproquement.

Cette évolution est d'ailleurs largement orientée par les conditions de milieu et c'est sur le milieu que le forestier peut et doit intervenir soit pour essayer de stabiliser provisoirement un stade particulièrement intéressant, soit pour y aboutir. Dans tous les cas son intervention est nécessaire pour assurer la reconstitution rationnelle des peuplements à terme qui, livrés à eux-mêmes, risqueraient de tendre vers une dégradation dangereuse pour l'avenir de la forêt qui est le plus souvent la destinée des peuplements abandonnés à eux-mêmes.

A cet égard, un cadre forestier ne saurait donc prétendre à la permanence des monuments artistiques, encore que la pérennité de ceux-ci soit largement conditionnée par des travaux d'entretien soigneusement dosés.

Le principe de la réserve mobile est donc: 1° d'y incorporer les parcelles arrivées à un stade esthétique et d'essayer de protéger ce stade par des interventions basées sur une technique forestière appropriée; 2° d'en éliminer les parcelles qui ont perdu le caractère artistique et où la reconstitution des peuplements devient la préoccupation dominante; 3° de préparer par une judicieuse adaptation des méthodes sylvicoles des peuplements qui acquerront dans un avenir plus ou moins éloigné le caractère artistique et qui permettront la "relève" des parcelles à reconstituer.

Les réserves biologiques sont des lieux d'observation et d'expérimentation. Dans les réserves intégrales ou toute intervention humaine sera prohibée, on observera l'évolution naturelle de certaines associations sylvicoles abandonnées à elles-mêmes en notant les répercussions de cette évolution sur la flore et la faune.

La refonte de la réserve artistique et la création de réserves biologiques constituent une belle réalisation dans l'ordre de la protection de la Nature et il est à souhaiter que l'exemple de Fontainebleau soit largement suivi, tant en France qu'à l'étranger.

Philibert GUINIER,
Membre de l'Institut.

MALACOLOGIE

MOLLUSQUES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU. ESPECES NOUVELLES TROUVEES EN 1953.- Cette note fait suite à nos précédents exposés parus aux bull. ANVL, 1952, pp. 31, 42, 85, 105 et 1953, p. 40.

Orcula doliolum Brug. (Orculidae): *Orcula* est une des disjonctions de l'ancien genre *Pupa* de Draparnaud et constitue actuellement une famille à part. Test pupiforme, globuleux et court, à sommet très obtus, jaune clair, présentant sur les tours de spire des mamelles obliques. Il mesure 4 mm. de long; la coquille est dextre. L'ouverture est subanguleuse à sa partie antérieure. Le labre, à son extrémité, converge vers le bord columellaire. Le péristome, épais et largement réfléchi, est blanc ainsi que la callosité pariétale. La détermination est basée sur la présence d'une lame pariétale très élevée et de deux plis columellaires inégalement développés. Une coquille vide trouvée dans le Parc du Château.

Vallonia pulchella Müll. (Valloniidae): *Vallonia* et le genre suivant *Eulota* sont des disjonctions du vieux genre *Helix* de Linné (1758). Le test est déprimé, de 2 mm. de diamètre, plus arrondi en dessous et ombiliqué. La teinte est blanchâtre, jaunâtre parfois. On remarque de faibles stries transversales. L'ouverture est circulaire et presque entière, le péristome, épaissi mais à bord tranchant, est largement évasé. Plusieurs exemplaires vides ont été trouvés au Rocher Cuvier le 1^o mai 1953 sous les mousses.

Vallonia costata Müll.: Cette espèce diffère de la précédente par les côtes membraneuses qui ornent régulièrement ses tours de spire. Le dernier est descendant vers l'ouverture. Une coquille vide trouvée avec *Vallonia pulchella* au Rocher Cuvier.

Eulota fruticum Müll. (Eulotidae): Coquille globuleuse, conoïde dessus, bombée en dessous, bien ombiliquée. Le test est mince, d'un jaune laiteux translucide, orné de stries transversales très fines. Le dernier tour est légèrement déclive. L'ouverture est un peu oblique, arrondie. Le péristome est tranchant, subévasé au bord columellaire; bourrelet intérieur peu développé. Une coquille vide trouvée au stade de la Faisanderie; diamètre 18 mm., longueur 14 mm.

Euconylus fulvus Müll. (Zonitidae): Coquille conoïde à tours arrondis et étagés, le dernier subcaréné en son milieu. L'ouverture en demi-lune est médiocre, le péristome tranchant, le bord columellaire réfléchi sur l'ombilic faible. Le test roux luisant a un aspect caractéristique de "toupie". 1 pièce trouvée au Rocher Cuvier, 3 autres plus larges sur le Carrosse du Haut Mont.

Galba truncatula Müll. (Limnaeidae): Un spécimen jeune de 3 mm. de long trouvé vivant dans le Loing. Petite espèce dont la longueur de l'ouverture est égale à la moitié de celle de la coquille; le dernier tour assez peu renflé occupe environ les deux tiers de la longueur totale. La spire conoïde à tours étagés est convexe et le sommet assez aigu.

Les Limnées de la Mare aux Fées sont caractéristiques de la forme variegata Hazay de *Limnaea stagnalis* L. Le dernier tour, ample, présente une carène à la partie supérieure déterminant un angle subarrondi au péristome. Ce carénage rend méplat le milieu du tour. Plusieurs lignes transversales surélevées coupent les stries d'accroissement en formant un quadrillage net surtout au voisinage de la carène. L'épaisseur du test ainsi que l'encroûtement superficiel sont irréguliers. On remarque parfois des zones subcirculaires érodées.

Les deux coquilles très effilées trouvées l'une dans la Mare aux Fées (cf. Bull. 1952, p. 40) et l'autre au bord du Loing en 1953, et placées provisoirement au voisinage de *Limnaea glabra* Müll. malgré la longueur importante de l'ouverture, sont sans doute des formes jeunes de *Limnaea stagnalis*. Les premiers tours de spire sont semblables dans les deux cas et le dernier, très ample, sur lequel est en grande partie fondée la détermination de *L. stagnalis* n'existe pas ici. Il est parfois difficile de déterminer des coquilles jeunes lorsqu'elles s'apparentent à des espèces adultes de petite taille. D'autres récoltes, de formes intermédiaires notamment, pourraient trancher la question.

Les formes douteuses de Planorbes signalées dans le Bulletin de 1953 (p. 81) appartiennent réellement à l'espèce *Spiralina vortex* L. (Planorbidae). Parmi elles, un spécimen présente une carène inframédiane très obtuse; les tours sont légèrement en relief sur les deux faces subplanes, un peu excavées au centre. L'ouverture est ovulaire, le péristome légèrement épaissi et réfléchi. Diamètre 4 mm. Il s'agit de *Paraspira Milleti* Bourg.

Bathyomphalus (Planorbis) *contortus* L.: Les tours sont serrés et nombreux sur le des-

sus. Le dernier, à profil arrondi, enveloppe les autres par dessous. La face inférieure est largement excavée. Diamètre 4 mm. Plusieurs exemplaires vides et décolorés ont été trouvés au bord du Loing.

Yves GUIDEAU.

ERRATUM.- Dans la note "Les Limaciens de Fontainebleau" (bull. 1953, p. 126), lire au début "Ces mollusques au corps nu ou très imparfaitement protégé par une coquille rudimentaire" et à la fin: "... à la partie postérieure de son corps, fixée sur le dessus, une petite coquille".

ORNITHOLOGIE

INVENTAIRE DES OISEAUX VUS OU ENTENDUS A VALENCE-EN-BRIE (JARDIN DE L'ECOLE DE GARCONS) OU DANS LES ABORDS IMMEDIATS.- Additif à la note publiée au bulletin ANVL de juillet 1952, p. 75. Le signe + indique que l'oiseau s'est posé dans le jardin.- 38 +Dryobates minor hortorum Brehm. (Pic Epeichette; Picidés); 39 +Yunx t. torquilla L. (Torcol d'Europe; Picidés); 40 Phylloscopus c. collybita Vieillot (Pouillot vélocé; Turdidés); 41 +Sylvia c. communis Latham (Fauvette commune ou Grisette; Turdidés); 42 +Parus palustris L. (Nonnette des marais; Paridés); 43 Chloris c. chloris L. (Verdier ordinaire; Fringillidés); 44 +Serinus canarius serinus L. (Serin Cini; Fringillidés).

Jean VIVIEN.

CURIEUSE ANOMALIE DANS UNE COUVÉE DE CORBEAU.- Dans ma collection d'oeufs, je possède une couvée de Corbeau Fréux (*Corvus f. frugilegus* L.) provenant de Pamfou, lieudit "Le Charme", sur la route de Fontainebleau à Nangis, et ramassée le 4 mai 1939 dans un nid construit sur un Acacia. Cette curieuse couvée comprend: 4 oeufs (dimension 40 x 30 mm.) d'un vert sale maculé de taches brunes de taille et de forme très variables, et un oeuf de même forme et de même taille que les autres, mais entièrement d'un bleu très clair et sans aucune tache. Etant donné les dimensions, je ne pense pas que cet oeuf soit l'oeuvre d'un Coucou. Il s'agit probablement d'une anomalie de Dame Nature.

J. V.

ENTOMOLOGIE

NOTES DE CHASSES: LEPIDOPTERES.- Mois de novembre 1953. Les numéros indiqués correspondent au catalogue Lhomme.- Nymphalidae: 96 Vanessa Atalanta L., Valence, jardin, 7, 8, 10, 13/XI; Valence, Bois des Usages, 9/XI. 98 Vanessa Io L., Valence, dans une cheminée, 22/XI. 101 Polygonia C-album L., Valence, Bois des Usages, 9/XI.- Noctuidae: 617 Amathes circularis Hfn., femelle, Bois de Valence, 29/XI; Valence, lumière, 30/XI.- Geometridae: 1039 Colotois pennaria L., mâles, Valence, Bois des Usages, 8, 19/XI; 1062 Erannis defoliaria, mâle, Valence, lumière, 27/XI; 1214 Operophtera brumata L., mâles, Valence, lumière, 12, 17/XI; Bois de Valence, 29/XI; Bois des Usages, 19/XI; Valence, lumière, 12, 17/XI, 26, 28/XI; 1215 Oporinia dilutata Schiff., mâles, Mont Ussy, 1/XI; Valence, 2, 5/XI; Beurepaire, 8/XI (8 exemplaires), certains individus sont très clairs et semblent se rapprocher de la var. pallida Prout, Rocher d'Avon, 26/XI (Rte de Saxe).- Lasiocampidae: 1617 Poecilocampa populi L., femelles; Valence, 7/XI; Valence, lumière, 20, 27, 28/XI.- Tortricidae: Tortricodes tortricella Hb., Mont Ussy et Butte aux Aires, 1, 13/XI; Valence, Bois des Usages, 2, 5, 9/XI; Orneodes hexadactyla L., Valence, Bois des usages, 2/XI.

Signalons à propos des Geometridae que la femelle d'Erannis defoliaria est aptère; celle de Operophtera brumata, semi-aptère, a les ailes réduites à de simples moignons.

Toutes les chenilles des quatre Geometridae signalées vivent sur nos arbres fruitiers et forestiers et peuvent y causer parfois de sérieux dommages, particulièrement celles de O. brumata - la Phalène hivernale -. La chenille de cette dernière "pénètre dans les bourgeons en sortant de l'oeuf et se cache entre deux feuilles appliquées l'une contre l'autre lorsqu'elle a acquis une certaine taille" (Cl. Herbulot, Atlas des Lépidoptères de France).

Par ailleurs, Erannis defoliaria - la Phalène défeuillante - aurait été très abondante à Paris (Bois de Boulogne), en 1917 - 1918 (R. Perrier, Faune de France).

Mois de décembre 1953. Noctuidae: 599 Conistra Silene Schiff., Valence, 23/XII; espèce surtout des régions centrale et méridionale; le catalogue Lhomme ne la signale pas en Seine-et-Marne.- 730 Athetis clavipalpis Scop., Valence, chambre, 3/XII; se rencontre habituellement de juin à septembre.- Geometridae: 1062 Erannis defoliaria Cl., mâle, Forêt d'Echou, 3/XII; 1314 Operophtera brumata L., Valence, lumière, 1/XII; Forêt d'Echou, 5/XII;

Valence, 7/XII; Bois de Valence, 17/XII.- Pterophoridae: Pterophorus monodactylus L., Rocher Cassepot, 13/XII; Valence, jardin, 31/XII.

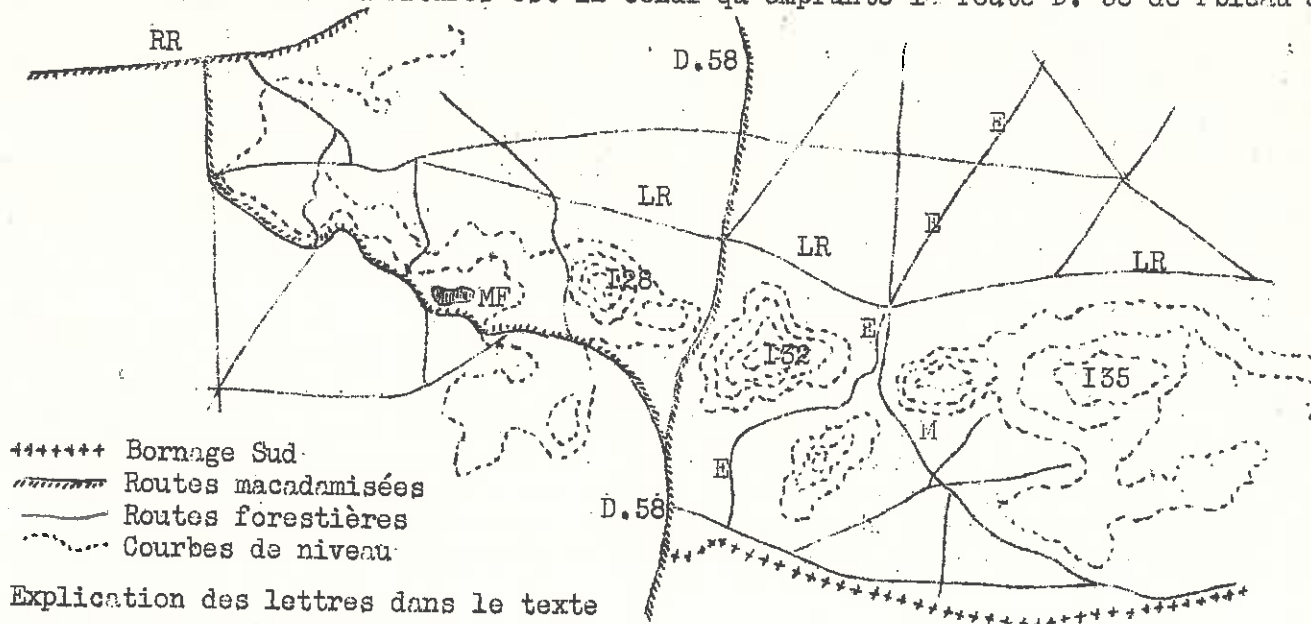
Coléoptères: Second semestre 1953. Carabidae: Procustes coriaceus L., Bois de Valence, sur la route, 24/IX; Carabus problematicus Herbst., Butte aux Aires, 11/VIII; Cuvier-Châtillon, dans une grotte, 27/IX.- Carabus nemoralis Mill., Bois de Valence, Beurepaire, 19/X.- Harpalidae: Harpalus aeneus F., Vernou, sur la route, 10/XII.- Silphidae: Blitophaga opaca L., Nid de l'Aigle, dans une vieille souche, 15/XI.- Staphylinidae: Staphylinus olens Mill., Butte aux Aires, 16/VIII; Vente des Charmes, 27/IX; Valence, 23/VIII; Staphylinus cyaneus Payk., Champ Minette, 23/VIII.- Scarabacidae: Typhoeus typhoeus L., un mâle de petite taille sur un champignon en décomposition, Forêt d'Echou, 29/X; Geotrupes niger Marsch Route de Buffon, dans des crottins de cheval, 13/XI; Maladera holosericea Scop., Cour des Adieux, 17/IX.- Meloidae: Meloe proscarabaeus L., Valence, 18/X.- Tenebrionidae: Blaps similis Latr., Valence, cuisine, 18/X, 19/XI; Melasia culinaris L., Puits au Géant, dans le tronc d'un vieux hêtre, 29/XII.- Cleridae: Thanasimus formicarius L., Valence, jardin, 14/X.- Coccinellidae: Adalia bipunctata L., Bois de Valence, nombreux exemplaires sur les Peupliers qui bordent la route de Provins, 4/X; Valence, jardin, 29/XI; Coccinella septempunctata L., Désert d'Apremont, Puits au Géant, 29/XII; Thea vigintiduopunctata L., Valence, jardin, 2/VIII.- Cerambycidae: Criocephalus rusticus L., Fbleau, rue Grande, 28/VIII; Valence, 18/IX.- Curculionidae: Apion minutum Kirby, Valence, jardin, 28/IX; Balanus elephas Gyll., mâle et femelle, Gros Fouteau, 25/VIII.

Hyménoptères: Siricidae: Tremex fuscicornis F., 3 femelles sur un tronc de Fagus aux Monts Girard, 6/IX.

Jean VIVIEN.

TOPOGRAPHIE

SUR LA DELIMITATION ENTRE LE RESTANT DU LONG ROCHER ET LE ROCHER DES ETROITURES (FORÊT DE FONTAINEBLEAU).- Le "col" naturel servant de délimitation entre le Restant du Long Rocher et le Rocher des Etroitures est-il celui qu'emprunte la route D. 58 de Fbleau à Mar-



lotte ou celui que passent les routes forestières des Etroitures (E) et de la Mort (M) ? Voyons d'abord ce que disent les cartes: La carte de 1809 ne porte que les mentions suivantes: Long Rocher, du chemin de Fbleau à Sorques à l'actuelle Route de la Mort; Rocher des Etroitures de la Rte de la Mort à la Rte des Barnolets au SE de la Grande Mare (Mare aux Fées (MF)). Il convient de remarquer que la "Nomenclature" portée sur la carte de 1809 mentionne les triages ci-après: du Long Rocher, du Restant du Long Rocher, et du Rocher des Etroitures; le premier est de 160 ha., le second en a 84 et le dernier 79.

La carte Denecourt porte: Restant du Long Rocher, de la Rte de Fbleau à Montigny par

le Montoir à la Rte des Etroitures. Sur la carte Colinet: Restant du Long Rocher de la Rte de Fbleau à Montigny par le Montoir à la Rte de la Paison (= de la Mort sur la carte des E. & F.); Rocher des Etroitures de la Rte de la Mort à celle des Ecuries de la Reine. Le Plan d'aménagement (1904 report 1931) ou carte des E. & F. porte: Restant du Long Rocher indication identique à la précédente; Rocher des Etroitures, de la Rte de la Mort à l'E. et de celle de la Plaine Verte au SE. à celle de la Grande Mare, à l'W. de la Mare aux Fées. La carte du département (1884, arrondissement de Fbleau) est également d'accord sur ce point.

Par contre, la carte récente de l'IGN au 1/20.000° (type 1941) réserve le nom de Restant du Long Rocher au massif culmen I35 entre la Rte du Montoir et celle des Etrqitures, et celui de Rocher des Etroitures à la partie W. (cote I28) à l'W. de la Rte de Marlotte (D.58). Le piton situé entre cette route et celle des Etroitures (cote I32) reste innomé.

En résumé, seule la carte de l'IGN limite les Etroitures au massif situé à l'W. de la D.58, mais sans pour cela inclure le piton I32 dans le restant du Long Rocher. Diverses reconnaissances sur place, notamment à l'occasion de la révision des sentiers promenades De-necourt-Colinet, en compagnie de notre collègue P. Doignon qui est d'accord avec nous sur cette interprétation et a dessiné le plan de la page précédente d'après la carte au 20.000°, nous conduisent à penser qu'il s'agit d'une chaîne unique dont un sillon N-S a été emprunté par la D. 58 et un autre, plus profond, par les routes des Etroitures et de la Mort.

D'accord avec toutes les cartes, et étant donné la profondeur de ce dernier sillon, il convient de conserver le nom de Restant du Long Rocher au culmen I35, entre la Rte de Montigny par le Montoir et celle de la Mort. Par contre, réserver le nom de Rocher des Etroitures au massif situé à l'W. de la D. 58, pour logique que cette solution puisse paraître à l'heure actuelle, présenterait des inconvénients graves. D'abord, la division de ce long massif rocheux, au point de vue toponymique, à l'avantage de l'ancienneté. Je pense qu'il est préférable de maintenir, autant que faire se peut, les anciennes dénominations et limites des cantons. Trop de transformations, trop de disparitions se sont produites telles que la Plaine du Lis, les Terrenaux, Trochecul, La Vente Poirier, La Vente de Macherin, la Butte Blanche, etc. ou la Mare au Bateau, les Mares Lecot, la Vente aux Moines, la Chaise à l'Abbé, la Vente aux Pourceaux, la Plaine du Mont Aigu; ou encore des transformations toponymiques par analogie: Les Grandes Vallées (pour La Grande Vallée) transfert du pluriel des Longues Vallées au S. du Rocher Canon; de même on a écrit maintenant: Les Gorges de Franchard, les Gorges du Houx, alors qu'en 1809 ces lieux-dits étaient au singulier.

En conséquence, on peut admettre comme secondaire le sillon de la D. 58 (surcreusé et élargi artificiellement par la route) et, malgré l'interprétation, d'ailleurs toute moderne, de la carte de l'IGN, conserver le nom de Rocher des Etroitures à toute la partie W. de la chaîne, de la Mare aux Fées (MF sur le plan p. 27) à la Route des Etroitures (E) y compris le piton secondaire isolé I32 à l'E. de la D. 58.

Cette interprétation se justifie de plus par un autre souci: En laissant le piton I32 innomé, les dénominations "Route des Etroitures, Belvédère des Etroitures" perdent leur sens puisque désormais situées très à l'E. du massif de ce nom, en un lieu d'où on le considérerait comme géographiquement exclu. Ajoutons que cette opinion, qui maintient un usage très ancien, entériné par toutes les cartes sauf une (la plus récente et sans raison apparente), l'est également par l'opinion de F. Herbet qui a fixé dans son "Dictionnaire" (1904) la superficie du Rocher des Etroitures (canton) à 79 hectares, manifestement en accord avec la Nomenclature de 1809, et celui du Restant du Long Rocher à 84 ha. (même remarque).

Paul PREGENT.

UNE DELIMITATION "OFFICIELLE" DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Le terme "Massif de Fbleau" a été employé pour la première fois il y a une trentaine d'années par les "Bleusards", amateurs de camping et de varappe de la région parisienne qui fréquentent assidûment les rochers de Fbleau. Il a été rendu populaire en 1935, puis, hors de rééditions ultérieures, par l'ouvrage de plainairisme de notre collègue Jean Loiseau intitulé "Le Massif de Fontainebleau", désormais d'un usage courant dans le monde du tourisme. Plus récemment (depuis 1940) son usage s'est étendu dans le monde savant, surtout chez les bidogistes et les biogéographes. Quelle différence y-a-t-il donc entre la Forêt de Fbleau et le Massif du même nom et pourquoi ce nouveau vocable? J'en ai fourni l'explication en 1945 à la Société Botanique de France, puis en 1947 dans la "Flore du Massif de Fbleau".

Le vocable "Forêt" est trop artificiellement restrictif. En plus de la forêt domaniale proprement dite, le "Massif" comprend les formations géologiques et tectoniques qui en sont le prolongement naturel: Vallée de la Seine à l'E., Vallée du Loing au S., où existent de vastes résurgences du Stampien (Montagne de Trin, Bütte de Dormelles, environs de Nemours, affleurement Oligocène de Buthiers), et à l'W. la région des Trois Pignons-Coquibu jusqu'à la Vallée de l'École; limite naturelle du Massif. Ainsi, la forêt n'est qu'une partie du Massif dont l'unité géographique, géologique et biosociologique est maintenant bien établie.

Sur le plan touristique et plus spécialement celui des exercices d'alpinisme, le terme "Massif de Fbleau" est à peu près le même puis qu'il s'est imposé en grande partie grâce à la présence des rochers de grès qui sont les témoins du "Massif Stampien" servant également de base aux délimitations scientifiques. Mais, jusqu'à présent, aucun emploi du terme n'avait été consigné dans les documents officiels. Administrativement, seule était reconnue la "Forêt domaniale". Or, le vocable "Massif de Fbleau" vient de recevoir une consécration administrative. Le Journal Officiel et à sa suite le Recueil des Actes administratifs de la Préfecture de Seine-et-Marne (n° 40 du 23 octobre 1953) ont publié en effet un arrêté ministériel du 15 octobre concernant la chasse à tir du cerf et de la biche, et auquel est annexé un tableau des communes "comprises dans le Massif de Fontainebleau". Y sont citées: Fontainebleau, Bois le Roi, Samoie, Avon, Thomery, Veneux-les-Sablons, Moret, Montigny-sur-Loing, Bourron-Marlotte, Recloses, Ury, Achères-la-Forêt, Le Vaudoué, Noisy-sur-École, Arbonne, Saint Martin-en-Bière, Barbizon, Chailly-en-Bière, Villiers-en-Bière, Dammarie-les-Lys, La Rochette.

Ainsi ce document ne fait pas que reconnaître officiellement le "Massif de Fbleau", il le délimite et d'une manière d'autant plus intéressante qu'il ne tient aucun compte des limites administratives puisqu'il comprend des communes de 5 cantons. Ainsi entendu, le périmètre du Massif correspond de très près à l'unité géographique des scientifiques, eux-mêmes admettant volontiers les annexes de Nemours et Buthiers comme des "résurgences". A signaler aussi que ces limites respectent de plus, à peu de choses près, celles de l'ancien Pays de Bière. Comme quoi la logique et la Nature peuvent parfois se retrouver, même sur le terrain administratif.

Pierre D.

PREHISTOIRE

SUR LE PEUPEMENT NEOLITHIQUE DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Notre collègue J. Baudet, Professeur à l'École d'Anthropologie de Paris, vient de publier des "suggestions au sujet du peuplement néolithique de la région de Milly" (Bull. Ass. rég. de Préhist. et d'Hist. de Milly, 1953, n°3, p.31) qui débordent le cadre de cette localité et intéressent toute la région des Trois Pignons qu'il prospecte depuis plusieurs années. C'est en quelque sorte un bilan de ses recherches et observations dans l'ouest du Massif de Fbleau.

Les abris et grottes ornées que nous avons explorés (1518) et où furent exécutées des fouilles méthodiques (262) ont été en majeure partie occupés par des peuples mésolithiques dont la plus ancienne phase d'habitat correspond à un stade relativement chaud du Fibi-glacial. Faisant suite à cette époque, dont la zone sédimentaire repose sur des dépôts épipaléolithiques et paléolithiques, on trouve une succession de couches où l'industrie micro-lithique persiste jusqu'à l'approche des temps protohistoriques. On assiste, dans ces niveaux, à l'apparition de la céramique, à la disparition de la faune forestière remplacée progressivement par des espèces domestiques; mais l'outillage lithique reste sensiblement le même et l'usage d'instruments polis est pour ainsi dire inexistant.

Par contre, les industries de la pénélaine, du thalweg et des tourbes de vallées sont caractérisées par la prédominance du débitage de grande dimension et l'abondance de pièces adoucies par usure abrasive. En outre, les sépultures dolméniques, situées dans les mêmes conditions, offrent un outillage identique accompagné de pointes pédonculées classiques; alors que ces dernières sont inexistantes dans le dépôt des grottes et abris en position géologique originelle.

Dans les cavités (en place) des grès stampiens, on observe postérieurement à la phase tempérée-chaude sauveterienne du Finiglacial, la succession suivante (de bas en haut): 1° stade tardenoisien typique à faune prédominante de cervidés et absence de céramique; 2° stade tardenoisien évolué avec faune identique à la précédente, mais apparition de poterie

mince, de texture homogène, à décors guillochés assez fréquents; 3° important horizon archéologique à industrie un peu plus grande, à céramique grossière recouverte d'engobe rougeâtre (à l'intérieur et à l'extérieur), apparition du mouton et disparition progressive de la faune forestière.

A ces derniers stades correspondent les murets qui entourent, en reliant les roches éboulées les unes aux autres, les abris aux derniers exemples stylistiques rupestres. Les grottes ne renferment plus, en suivant la progression vers la surface, que des vestiges protohistoriques et des restes gallo-romains di IV° siècle après J.-C.

Cette succession, maintes fois observées dans les grottes de l'Île-de-France, fait envisager la possibilité de coexistence momentanée (avant fusion ultérieure) de deux groupes ethniques différents: 1° un ensemble autochtone des grottes et abris, probablement issu d'un vieux fond paléolithique gravetto-périgordo-aurignacien, évoluant (avec phases de migrations alternatives) vers les stades microlithiques mais restant à l'état de peuples chasseurs jusqu'à une époque tardive; 2° un groupe ethnique venant occuper les plateaux et les plaines et refoulant momentanément les précédents dans les zones les plus escarpées de la région.

D'après nos récentes observations, les phénomènes dont nous venons d'esquisser les lignes essentielles pourraient se succéder de la façon suivante: a/ arrivée des tribus des plateaux et plaines avec contacts commerciaux; b/ retrait marqué des peuplades des grottes et abris, construction des murets-enceintes; c/ fusion des deux groupes.

James BAUDET.

UN POIGNARD DE LA TÈNE II & MISY-SUR-YONNE.- M. Pierre Parruzot signale (Bull. Soc. Préhist. Fr., 1953, p. 560) la trouvaille de plusieurs armes de fer recueillies dans l'Yonne entre Misy et Arneau. Il décrit notamment (avec examen radiographique) un poignard pseudo-anthrope à antennes de la Tène II, en fer et bronze.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE DECEMBRE 1953 A FONTAINEBLEAU.- Le mois de décembre 1953 a été exceptionnellement doux, le plus chaud depuis le début des observations (70 ans) après décembre 1934 (6°6) plus élevé seulement de 0°4; la moyenne a été excédentaire de 4°5; les maxima moyens de 5°2; le maximum absolu a battu le record absolu de la série 1883-1953 avec 17°4 (précédent record 16°5 en 1938). Ce mois de décembre a été plus doux que novembre et sa moyenne correspond à la normale de la 3° décennie d'octobre. Le mois a été très sec (déficit de 50 mm., soit plus de 300 %, de 7 j. de pluie et de 64 heures de chute, soit près de 700 %). L'état hygrométrique a été normal, de même que la nébulosité. La pression est restée haute (excès de 6,4 mm.). Par suite de la douceur constante de la température et des gelées insignifiantes, ce mois de décembre est un des rares mois d'hiver où l'on ait pu calculer l'évaporation (système de Piche); elle fut de 7,9 mm., exactement conforme à nos estimations publiées en 1951. Les vents de secteur S. (SW-S-SE) ont été dominants (17j.).

Thermo: Moyenne 6,24 (norm. I, 75); moy. des min. 2°6 (n. -1, 2), des max. 9°9 (n. 4°7); min. abs. -4°0 (n. -9°5), max. abs. 17°4 (n. 11°5).- Pluvio: Lame 14,3 mm. (n. 64, 5) en 8j. (n. 15) et 1j. de gouttes; durée 8,6 heures (n. 7, 2).- Hygro: Moy/ 87,2 % (n. 87); Baro: Moy. 768,9 (n. 762, 5).- Nébulosité: Moy. 76,7 (n. 76, 6).- Evaporo: Moy. 7,9.- Nombre de jours: Gel 9 (n. 19), Grêle 0, grésil 2, neige 0, brouillard 4, orage 0, insolation nulle 11, insolation continue 1.

PHYSIONOMIE DE L'ANNEE 1953 A FONTAINEBLEAU.- L'année 1953 a été douce (excès moyen de 1°5), surtout dans les max. moyens mais sans chaleurs excessives; onze mois sur douze ont été excédentaires. Lame d'eau déficitaire de 153 mm., déficit de 30j. de pluie et de 299 heures de chute, soit 50 %; pression forte (excès de 4 mm.). Nébulosité normale; évaporation déficitaire de 20 %, nombre de jours de gel déficitaire de 19; brouillards en excédent de 14.

Thermo: Moy. 10°38 (n. 8°85); moy. des min. 4°9 (n. 4°1); des max. 15°7 (n. 13°7); min. abs. -7°8 (n. -10°3), max. abs. 33°0 (n. 31°4).- Pluvio: Lame 544,1 mm. (n. 696, 6) en 120 j. (n. 150); durée 283,6 heures (n. 572).- Hygro: Moy. 74,1 % (n. 76, 7); moy. des max. 98 (n. 98), des min. 50,1 (n. 55, 4).- Baro: Moy/ 766,1 (n. 762, 2).- Nébulosité: Moy. 59,3 % (n. 59, 4).- Evaporo/Moy. 418 mm. (n. 435). Nombre de jours: Gel 90 (n. 109), brouillard 53 (n. 59), grêle 6 (n. 9), orage 6 (n. 11), grésil 10 (n. 10), neige 16 (n. 19).

STATION O.N.M.

